

logie avec la nôtre. Dans les guerres de la Suisse, en effet, comme dans celles du Canada, peu de combattants ; tout en petit, pour le nombre, tout en grand, pour la qualité ; une valeur invincible ; une confiance inaltérable dans les destinées de la patrie ; les règles de la stratégie pratiquées avec un art parfait ; l'intrépidité poussée jusqu'à l'héroïsme.

Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne, qui vient d'être battu à Grandson par les Suisses confédérés (3 mars 1476), veut prendre sa revanche ; il s'avance avec une armée de 50,000 hommes, et met le siège devant Morat petite ville fortifiée du canton de Fribourg. Morat n'est défendue que par 2,000 hommes ; et cette poignée de braves réussit durant dix jours à repousser les attaques des Bourguignons, donnant ainsi à l'armée des Confédérés le temps de se former et de s'avancer.

Celle-ci compte à peine 25,000 hommes. Elle est commandée par le brave Jean de Halwy. Ce héros rappelle en peu de mots aux soldats ce que leurs ancêtres ont fait à Laupen (1339) pour assurer l'indépendance de leur pays, la gloire et la liberté qu'ils ont conquises ; et il les exhorte à n'attendre que de Dieu un pareil succès. Tous alors s'agenouillent pour implorer le secours du Dieu des armées. Pendant leur prière, les nuages qui couvraient le ciel se dissipent, et le soleil paraît dans tout son éclat. « Levons-nous, s'écrie Halwy en brandissant son épée, levons-nous, le ciel vient éclairer notre victoire ! »

A ces mots, l'avant-garde s'élançe sur l'ennemi. Les autres colonnes s'ébranlent à la suite, et bientôt le combat s'engage sur toute la ligne. Les Confédérés se sont jetés sur les Bourguignons avec une telle impétuosité, une telle confiance dans le succès de leur cause, que rien ne résiste au choc. Les rangs de l'ennemi sont brisés, enfoncés, détruits : c'est une déroute complète. Charles-le-Téméraire prend la fuite, avec quelques cavaliers seulement. Halwy reste maître du champ de bataille.

C'est cette victoire mémorable, c'est cette journée du 22 juin 1476 que le vieux tilleul rappelle sans cesse aux habitants de la ville de Fribourg. Aussi bien, cette journée est-elle pour eux spécialement remarquable, car elle prépara leur entrée dans la Confédération Suisse (1481).

Le tilleul, monument du patriotisme helvétique, occupe une position magnifique sur le promontoire pittoresque, formé par la Sarine, sur lequel s'élève en amphithéâtre la petite ville de Fribourg. Il est en face de la Maison de ville, tout près de la cathédrale, si renommée par ses orgues, tout près du monastère de la Visitation fondé par une des filles de sainte Jeanne de Chantal,